
CLAUDIA RUIZ : Bonjour, bonsoir à tous. Bienvenue à cet appel de LACRALO. Aujourd'hui, nous sommes le 6 avril 2021 et il est 23 h 00 UTC.

Sur cet appel, sur le canal espagnol, nous avons Sergio Salinas Porto, Harold Arcos, Adrian Carballo, Carlos Aguirre et Marcelo Rodriguez. Nous avons reçu les excuses de Sindy Obed.

Au niveau du personnel, nous avons Silvia Vivanco et moi-même qui vais m'occuper de cet appel.

Les interprètes sur le canal espagnol sont David et Veronica et sur le canal français, Claire et Jacques.

Avant de commencer, je vous demande de donner systématiquement votre nom avant de prendre la parole.

SERGIO SALINAS PORTO : Merci beaucoup Claudia.

C'est un plaisir d'être avec vous ce soir. Je crois qu'il y a quelques absents en ce qui concerne le conseil d'administration mais peu importe, nous allons commencer cet appel quand même.

Je vais demander à Harold de lire l'ordre du jour et ensuite, nous commencerons.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

SILVIA VIVANCO : Harold, on ne vous entend pas. Claudia, est-ce que vous pouvez nous dire si Harold est avec nous ?

CLAUDIA RUIZ : Apparemment il est connecté sur l'audio.

SERGIO SALINAS PORTO : Bien. Je vais remplacer Harold, peu importe. Nous allons avancer.

Comme nous avons vu, le premier point était la participation. Ensuite, la bienvenue. Ensuite, approbation de l'ordre du jour – c'est ce que nous sommes en train de faire. Ensuite, nous ferons une évaluation rapide de la réunion de l'ICANN70 virtuelle. Ensuite, les résumés des membres ALAC, le rapport des directeurs des groupes de travail avec les groupes de travail de communication, de formation, de multilinguisme, du groupe de travail WHOIS et RGPD, domaines et relations avec les utilisateurs et le groupe de gouvernance. Ensuite, nous parlerons du plan stratégique quinquennal.

Et si quelqu'un a quelque chose à ajouter dans les divers, quelque chose que j'oublie, dites-le-moi tout de suite, c'est le moment de le faire. Vous pouvez lever la main et me le dire.

Je vois que personne ne demande la parole, donc nous allons considérer notre ordre du jour comme approuvé et nous commençons cette réunion.

Comme vous l'avez vu, nous avons un ordre du jour assez rempli avec beaucoup de choses à faire. Nous allons bientôt avoir notre téléconférence mensuelle du mois d'avril et nous avons aussi quelques

petits problèmes que nous allons devoir régler au cours de ce mois-ci et des mois prochains. Mais je crois qu'il est surtout important de faire un bilan rapide sur l'assemblée générale et sur les différentes activités que nous avons organisées.

Nous avons organisé quatre activités et nous voulons évaluer tout cela pour voir si l'année prochaine – puisque l'année prochaine, au même moment, nous aurons une réunion présentielle qui aura les mêmes caractéristiques... L'activité « ludique », la petite fête que nous avons organisée aura lieu avec NARALO. Il faudra organiser la même équipe et travailler avec NARALO. Je vous demande de participer, de prendre la parole, de me dire ce que vous avez pensé de la réunion de l'ICANN70, ce que vous avez comme critiques à exprimer pour améliorer notre travail et quelles contributions vous voulez faire, des choses qui pourraient être modifiées, etc. Donc je vous donne la parole. Vous pouvez lever la main, vous nous donnez votre nom et vous prenez la parole. Merci. Allez-y Carlos.

CARLOS DIONISIO AGUIRRE : Merci Sergio.

Je voudrais suggérer que l'on laisse de côté cette évaluation de la réunion de l'ICANN70 et qu'on passe au résumé des membres de l'ALAC, s'ils sont présents. Et s'ils ne sont pas présents, on continue et on passe au point 6. Je vous explique pourquoi : à 21 h heure de l'Argentine, j'ai une réunion et je vais devoir partir, donc j'aimerais que l'on avance, que l'on passe directement au point 6 puisque Marcelo est là, Adrian est là, vous êtes là et on pourrait déjà laisser ce point-là de côté.

SILVIA VIVANCO : Sergio, vous êtes en muet.

SERGIO SALINAS PORTO : Merci Carlos pour cette suggestion. Oui, nous allons essayer dans la mesure du possible que ces réunions du conseil d'administration durent juste une heure. J'essaie d'accélérer un petit peu les choses pour respecter notre horaire. José va arriver dans une vingtaine de minutes, il nous a avertis parce qu'il n'était pas chez lui. Sylvia travaille encore. Je voudrais savoir si Carlos Raúl est là pour qu'il nous donne son petit rapport.

CLAUDIA RUIZ : Non, Carlos Raúl n'est pas là.

SERGIO SALINAS PORTO : Nous n'avons aucun des membres de l'ALAC, donc nous allons directement passer au rapport des directeurs des groupes de travail. Nous allons directement passer au point 6. Marcelo, allez-y.

MARCELO RODRIGUEZ : Bonjour ou bonsoir à tous. Je suis un petit peu en retard, je m'en excuse.

En ce qui concerne les activités, mon groupe a travaillé avec plusieurs membres du groupe des réseaux sociaux. Le groupe de communication a coopéré avec le groupe de réseaux sociaux, le groupe de Lilian, ce qui nous a permis de travailler avec eux pendant l'ICANN70. Nous avons pu

organiser certaines activités qui seront présentées dans la newsletter sur laquelle nous travaillons avec Sergio, avec Franco et d'autres pour pouvoir terminer ce numéro de la newsletter et présenter tout ce qui a eu lieu pendant cette réunion virtuelle de l'ICANN70, puis vous parler de l'activité liée à la discussion organisée par Sylvia Herlein sur l'acceptation universelle et la possibilité de diffuser le cours auprès de différentes organisations de la région pour présenter des activités dont on a parlé lors de l'assemblée virtuelle et pour présenter tout cela à un grand nombre de techniciens.

On a aussi l'intention d'organiser ce même cours pour les utilisateurs dans un futur proche et nous voudrions également organiser des activités de groupe au sein de LACRALO pour travailler sur la communication interne précisément.

Voilà, c'est un rapport assez bref qui vous montre un petit peu ce que nous avons fait dernièrement. Je ne sais pas si quelqu'un a une question à me poser ; je suis à votre disposition.

SERGIO SALINAS PORTO : Est-ce qu'il y a des questions ? Je vois qu'il n'y a pas de main levée, donc nous passons à Adrian Carballo à qui nous donnons la parole, donc groupe de formations.

ADRIAN CARBALLO : Merci.

En ce qui concerne la dynamique de ce groupe sur la formation, nous avons travaillé sur le développement et la création de l'école de l'ICANN

en espagnol. Nous continuons à y travailler. Nous travaillons sur différents webinaires ou projets de webinaires et il y a un thème en particulier que j'aimerais ici mentionner, c'est le DNSSEC que nous essayons de promouvoir au niveau de la région parce qu'il y a beaucoup d'intérêt dans ce sens.

Puis, comme l'a dit Marcelo, on travaille sur la question de l'acceptation universelle et nous allons donner un cours fin avril avec Sylvia et Marcelo, un cours pour les techniciens et à la fin du mois de mai, nous donnerons ce même cours pour les utilisateurs. On essaie d'organiser un programme de webinaires pour le reste de l'année de façon à ce que nous puissions avoir un webinaire par mois comme on l'a fait jusque-là. Mais on est en train de voir un peu les thèmes et comment on va organiser tout cela. Voilà, c'est tout ce que j'ai à vous dire à ce propos.

Au niveau de l'acceptation universelle comme je l'ai déjà dit, nous travaillons sur la diffusion de ce thème. Donc s'il y a d'autres membres qui souhaitent nous aider et qui accepteraient de nous aider pour diffuser ces webinaires, ce serait très utile.

SERGIO SALINAS PORTO : Merci beaucoup Adrian de vos commentaires.

Carlos, je sais que vous allez être bref. Donc allez-y, merci.

CARLOS DIONISIO AGUIRRE : Oui, je vais essayer d'être bref.

Bonsoir à toutes et à tous.

Ce groupe de travail sur le WHOIS et le RGPD, c'est un groupe qui avait été créé il y a de cela quelque temps. Je suis un des derniers membres à avoir rejoint le groupe de travail. Durant cette période, nous avons eu la réunion ICANN70 et j'ai vu beaucoup d'activités au sujet du RGPD et de ce thème. Il y a eu un appel également pour que les femmes parlent plus particulièrement de ce sujet. Il y a également une page web de l'ICANN consacrée à cela. J'ai donc beaucoup d'expérience à ce sujet sur la protection des données personnelles dans mon pays et j'ai beaucoup d'expérience et de connaissances également sur le RGPD et les droits de protection au niveau de l'Union européenne. Nous avons partagé ces informations avec d'autres pays d'Amérique latine concernant le WHOIS.

L'idée est de continuer à collecter des informations, à analyser ces informations et à créer rapidement, peut-être dans quelques semaines, la première réunion avec les membres du groupe de travail. Et selon la participation, nous verrons si nous pouvons avoir une promotion pour pouvoir avoir d'autres membres et donc continuer à travailler sur ce sujet extrêmement intéressant qui nous permettra d'avoir beaucoup d'activités.

Donc voilà ce que je fais actuellement. Je collecte des informations et j'aimerais donc demander au personnel de l'ICANN de bien vouloir m'envoyer des liens, et le lien en particulier sur ce thème, pour que je puisse créer un dépôt d'informations et que je puisse fournir des informations au groupe de travail que nous puissions lire pour nous mettre au travail.

Voilà ce que je voulais dire aujourd'hui, Sergio. Comme je l'ai dit auparavant, nous devons avoir une réunion la semaine prochaine pour être en mesure de nous mettre au travail. Voilà ce que je voulais dire. Merci.

Sergio, je crois que vous êtes en sourdine, on ne vous entend pas.

SERGIO SALINAS PORTO : Désolé.

Je vais vous soutenir tout à fait dans ce processus pour parler avec tous les membres des groupes de travail et pour voir si nous pouvons en fait obtenir un engagement pour un travail sur un certain nombre de semaines. C'est le travail que nous allons faire maintenant avec José Arce. Nous allons essayer d'avoir un certain nombre de personnes qui vont donner un certain nombre d'heures chaque mois ou chaque semaine pour tenter d'apporter toutes ces heures pour assurer un travail de qualité. Je suis sûr qu'Harold sera tout à fait d'accord avec cela. Maintenant, nous n'avons pas de secrétaire. C'est un engagement de nous trois dont on a besoin.

Mis à part cela, je crois que nous devons trouver des talents. Nous avons besoin de chercher des personnes en dehors de LACRALO. Il y a des membres qui sont des membres individuels et qui ne participent pas à ces groupes de travail. Donc j'ai un lien pour les utilisateurs individuels. Et je vais maintenant revenir aux rapports des groupes de travail.

Comme vous le savez, le groupe de travail de gouvernance a été très occupé et nous avons obtenu de bons résultats. Mais maintenant, nous

avons un défi à relever. Cette assemblée a montré très clairement ce qui se passe dans la région. Nous avons 69 organisations, 61 sont en opérations et nous avons en fait 25 à 30 organisations actives.

Voilà ce que nous devons faire au niveau de groupe de travail de gouvernance, trois choses. Premièrement, gérer ces membres individuels, entre 9 et 11, et essayer d'avoir plus de travail, plus d'activités au niveau des ALS, donc les intéresser à ce qui se passe dans la région et les intéresser également aux groupes de travail l'ALAC. Je crois que la première chose que nous devons faire, c'est qu'ils comprennent bien la logique de LACRALO et pourquoi ils doivent participer, pourquoi ils doivent travailler aux activités de l'Amérique latine et des Caraïbes à l'ALAC. Nous sommes là depuis longtemps, nous savons qu'il est important de réfléchir à la région et à sa participation au sein de l'ALAC.

Nous devons tout d'abord travailler dans la région pour faire progresser les choses. Nous avons des utilisateurs individuels sur lesquels nous devons nous reposer. Et nous devons également travailler à plus d'indicateurs de performance ; cela, c'est difficile parce que c'est quelque chose qui avait été déjà poussé par un autre président dans la région. On a approuvé tout cela, mais on s'est rendu compte que nous ne comprenons pas bien comment travailler de cette manière avec ces indicateurs, avec ces aspects chiffrés.

C'est un document qui est très complexe et c'est un document où il est difficile de mettre en pratique ces indicateurs parce que cela ne s'applique pas vraiment au travail qui est réalisé par les ALS. Cela indique l'assiduité, c'est un petit peu fou. Mais ce sont donc des

indicateurs qui rejettent certaines personnes. Sur 69 organisations, peut-être que Silvia vous avez la moyenne, mais nous n'avons jamais dépassé les 25 organisations en fait.

SILVIVA VIVANCO : Il y avait approximativement 27 ALS, un tiers.

SERGIO SALINAS PORTO : Donc uniquement un tiers des organisations ont participé à l'assemblée générale ; on doit ajuster cela. On doit travailler avec les ALS qui n'étaient pas présentes et cela, c'est le groupe de travail de gouvernance qui doit travailler à cela et qui doit interviewer, communiquer avec ces ALS qui auraient dû être là durant l'assemblée générale, parce que c'est difficile d'atteindre un quorum et je ne suis pas sûr qu'on ait atteint un quorum pendant l'assemblée. Donc on a dû attendre 20 minutes en fait pour atteindre le quorum. Sinon, l'assemblée générale aurait été nulle et non avenue.

Donc je crois que c'est très complexe et vraiment, il faut que l'on gère ce problème rapidement. Il faut qu'on progresse et il faut qu'on ait une région en meilleure santé lorsque l'on pense aux chiffres. À LACRALO, on voulait avoir des chiffres supérieurs. Nous avons connu un certain succès, nous avons rajouté des organisations. Plutôt que de nous baser sur la qualité, on s'est basés sur la quantité ; on avait besoin d'une certaine quantité. Mais on ne peut pas continuer sur cette voie. Il faut vraiment engager et faire participer ces personnes. Et ces ALS et ces organisations qui veulent poursuivre le travail avec nous doivent l'indiquer et doivent réagir, nous indiquer ce qui se passe, s'ils ne

comprennent pas certains points, s'ils ne sont pas intéressés. Donc on doit vraiment voir quel est le processus.

Vous savez, les chiffres, si on n'en a que 30 sur 69 qui sont présentes, ce n'est pas positif. Et je crois que pour être très sincère sur ce qui se passe dans la région, nous devons nous assurer que LACRALO travaille avec ces 69 ALS, avec toutes les ALS. Si vous voulez calculer combien de personnes participent à l'ALAC, au poids associé avec l'ICANN, cela représente beaucoup de personnes. Si on regarde combien d'ALS sont présentes, il y en a très peu. Parmi les membres actifs, je crois qu'on ne travaille pas assez en dehors de la région.

Nous avons une proposition : c'est de progresser dans le renforcement des membres individuels pour qu'ils puissent avoir un statut – c'est dans le cadre de notre vote sur les procédures et de nos règles de procédures. Nous voulons que nos membres individuels puissent avoir le droit de vote également. Nous voulons travailler à ces indicateurs également ; c'est un processus important pour être plus sincère dans la région.

Je vais maintenant passer aux questions et réponses. Si vous avez des questions ou des commentaires, n'hésitez pas à prendre la parole. Si quelqu'un veut prendre la parole, un, deux, trois... Très bien. Vous avez perdu l'opportunité de vous exprimer. Et nous n'allons pas avoir de résumé d'un membre de l'ALAC aujourd'hui.

Nous allons aller directement au point sur la réunion de l'ICANN70. Harold, Adrian, Carlos, vous voyez prendre la parole ? Marcelo ? Vous voulez rebondir sur cette réunion de l'ICANN70 ? Adrian, allez-y.

ADRIAN CARBALLO : On est encore dans cette période de réunions virtuelles auxquelles on a du mal à s'habituer. Il faut essayer de maintenir la communication malgré tout et de continuer à travailler.

SERGIO SALINAS PORTO : Silvia, allez-y.

SILVIA VIVANCO : Je voulais faire quelques commentaires à propos de l'assistance. Ce n'est peut-être pas le nombre idéal mais dans le cadre de la pandémie, je dirais que ce n'était pas si mal que cela vu les circonstances dues à la pandémie, toutes les obligations que les membres doivent assumer. Donc ce n'était pas si mal que cela.

Ensuite, je voulais féliciter ceux qui ont participé parce qu'ils ont vraiment montré leur intérêt, leur engagement. J'ai beaucoup aimé la séance de formation des webinaires avec l'aide de David Plumb, avec les groupes de travail interactifs. Je crois que cela a très bien marché. Et les gens qui ont participé sur l'acceptation universelle ont dit que cela leur avait été très utile, donc tout à fait positif.

Ensuite, autre chose, une activité qui a été très bien considérée par tout l'ensemble de l'ICANN, c'était la petite fête que vous avez organisée. LACRALO a montré qu'elle pouvait faire preuve de chaleur humaine, de camaraderie, donc cette fête a été vraiment un grand succès et on en a beaucoup parlé aussi sur les réseaux sociaux au moment même où l'événement avait lieu grâce à Marcelo et à tous ceux qui ont travaillé

pour cette campagne de réseaux sociaux. Donc je dirais que cela a été vraiment un grand succès ; tout le monde nous a félicités et plusieurs jours après, ils ont continué à recevoir des félicitations qui vous sont destinées, au groupe de LACRALO. Donc je voulais vous le dire.

Et je voulais vous recommander de continuer. Il y a encore beaucoup de choses à faire, mais je crois que l'assemblée a été enrichissante et sous beaucoup d'aspects, même, je dirais qu'elle a été un succès.

SERGIO SALINAS PORTO : Je dirais que Silvia a un point important, c'est qu'on ne s'est pas disputés.

SILVIA VIVANCO : J'ai oublié de vous dire que les nouveaux principes de fonctionnement qui sont très exigeants pour cette assemblée virtuelle avec différents aspects légaux liés au quorum etc. de la région ont été appliqués, donc ce sont des règles qui ont été difficiles à élaborer et qui ont été respectées. Et là, aussi nous vous félicitons.

SERGIO SALINAS PORTO : Je crois qu'il y a eu un seul membre de LACRALO qui n'était pas d'accord avec ces règles de procédure, mais ensuite, je me suis rendu compte qu'il avait voté pour ces règles de procédure. Donc il y avait peut-être quelque chose qu'il n'avait pas bien lu ou il s'est trompé. En tout cas, tout a bien marché de ce côté-là, je suis tout à fait d'accord.

Et la partie de quorum et la nouvelle méthode pour établir le quorum, je crois que cela a été une bonne chose aussi pour nous. Tout à fait intéressant, tout cela.

Nous allons passer au dernier point, qui est le point du plan stratégique quinquennal. Nous avons commencé à organiser quelque chose que nous n'avons pas terminé. Nous devons recommencer à travailler là-dessus. Pour ce faire, nous allons avoir besoin que tous ceux qui travaillent avec nous coopèrent. Nous avons besoin de tous les membres de chacun de vos groupes. Quand on a commencé à travailler sur ce plan stratégique, Alejandro Pisanty avait eu une très bonne activité dans ce processus, il avait constaté qu'il y avait beaucoup d'activités. C'est donc un membre pour lequel il y a eu des tensions. On sait qu'il y a eu des tensions, mais quand il dit ce qu'il dit, je suis d'accord avec lui, il a raison. Il dit des choses qu'il faut dire. On a tous un petit peu cette sensation ; des fois, on est d'accord avec ce que les autres disent et d'autres fois non. Mais Alejandro Pisanty, ici, il a fait un très bon travail et nous devons continuer à travailler là-dessus. Il faut essayer d'attirer davantage de gens pour que ce plan stratégique soit vraiment un résultat de notre travail à nous tous, que ce ne soit pas le résultat du travail d'un petit groupe limité.

Une des choses qu'il va falloir faire chacun dans son groupe de travail, c'est de garantir que les membres de nos groupes de travail participent à la réunion du plan stratégique quinquennal pour l'élaborer. Cela va donner lieu à une meilleure compréhension de l'opinion de chacun, du futur de LACRALO – cela, on le verra tous ensemble et chacun pourra exprimer son opinion à ce propos – et il faudra mettre tout cela sur le tapis, en parler. Nous allons continuer donc à avancer pour construire

ce plan. Et nous allons devoir chacun dans notre groupe travailler au niveau du leadership du groupe pour que tous les membres de ces groupes y participent. Il est important que dans les 60 prochains jours, nous finissions ce plan stratégique et que nous le présentions à la région pour le vote. Et il est très important aussi dans ces 60 prochains jours qu'on tienne compte du fait que ce plan stratégique a été construit par tous nos membres. Donc non seulement le nombre de personnes qui participent à la réunion mais qui ne prennent pas la parole, ce n'est pas ce que nous voulons ; nous voulons que tous ceux qui assistent à la réunion y participent.

Par conséquent, je vais organiser cela avec Claudia ou avec Silvia. Nous allons devoir travailler exactement comme nous l'avons fait lorsque nous avons fait la rencontre des coachs, à savoir nous allons nous organiser en plusieurs salles et dans chaque salle, nous allons aborder un thème. Je ne sais pas, Claudia, si on peut le faire. Moi, j'ai fait cela sur Zoom. Je sais que c'est possible, j'espère que nous pourrons organiser cela. Claudia, est-ce que vous pouvez nous répondre ?

SILVIA VIVANCO :

Sergio, ce que l'on peut faire, c'est organiser ce qu'on appelle les salles de groupes de travail, *breakout rooms*. Le problème, c'est qu'on risque de ne pas avoir un service d'interprétation. Donc il faut se regrouper par langue et que ceux qui ont besoin d'une interprétation se regroupent dans une salle dans laquelle on aura un service d'interprétation ; ce sera pour une seule salle.

SERGIO SALINAS PORTO : Bien. Si on peut avoir une interprétation dans la salle principale, en anglais et en français, parfait. Et les autres parleront en espagnol. Et ceux qui parlent français, anglais et espagnol et qui peuvent échanger entre eux, on les mettra ensemble.

Donc si vous êtes d'accord, à moins qu'il y ait une autre option que le groupe souhaiterait proposer, sinon, si vous êtes d'accord, je vais en parler avec Alejandro Pisanty pour voir ce qu'il en pense. Je lui ai envoyé un courriel avant la réunion de l'ICANN70, donc je vais lui réécrire pour avancer un petit peu sur ce point-là. Alejandro l'a bien expliqué, il y a des choses qui ne s'appliquent pas à nous puisque nous ne sommes pas une entreprise. Par contre, ce que nous avons en tant qu'organisation, ce sont des opportunités ; nous avons faiblesses et nous devons travailler sur ces points-là. Nous allons devoir travailler sur ces points-là avec Alejandro. Si vous êtes d'accord, on va travailler avec Alejandro qu'on va inviter à participer à une réunion pour travailler là-dessus et voir un petit peu comment organiser cela.

Donc je dois mobiliser le plus grand nombre possible de gens dans la région pour travailler sur ce plan et pour participer à ces réunions. Ce sera je pense deux rencontres mensuelles, deux le premier mois et deux le mois suivant ; je crois que ce serait comme cela au niveau des rencontres. Ceci serait défini en fonction de la quantité de personnes et du plan de travail.

Est-ce que quelqu'un souhaite ajouter quelque chose ? C'est incroyable parce que personne n'a rien à dire aujourd'hui. C'était très agréable, ce conseil d'administration qui ne me contredit pas.

CARLOS DIONISIO AGUIRRE : Je dois dire, comme le disait Silvia Vivanco il y a un petit moment, je me suis remis au travail. Ce n'est pas que j'ai cessé de travailler parce que je recevais la liste de diffusion, mais je ne participais pas. Et je dois dire que ce que je voyais de loin qui ne me plaisait pas au début a beaucoup changé maintenant. Et je dois reconnaître que je vois une bonne maturité, un bon travail de la part de Sergio qui a beaucoup avancé dans ses méthodes de travail, dans sa façon d'assumer le leadership de la région. Donc je veux le dire, je veux te féliciter Sergio, je pense que c'est important de le dire, donc bravo. Sergio, mes félicitations et mes félicitations à tous les membres du groupe pour le bon travail que vous faites.

SERGIO SALINAS PORTO : Merci Carlos. C'est très important pour moi ce que vous dites. Nous savons que nous avons dû affronter beaucoup de difficultés, des contradictions ; donc ces paroles me font chaud au cœur.

Il nous reste peu de temps. Je crois qu'on a encore deux choses.

Pour ceux qui travaillent au niveau universitaire et pour ceux qui travaillent au niveau social dans leur pays, ici, il y a quatre Argentins, le travail concernant les IDN et le travail sur l'acceptation universelle, ce cours organisé par Sylvia en association avec deux autres groupes de travail, donc cela donne trois groupes de travail qui travaillent en même temps. C'est important, mais c'est important que les techniciens aussi participent à ce travail. Ceux qui ont eu la possibilité de pouvoir parler avec des membres du gouvernement, des entreprises, sur l'acceptation universelle, nous nous sommes rendus compte qu'il y avait vraiment des lacunes graves. J'ai essayé d'en parler avec une entreprise

canadienne et on me disait qu'ils n'avaient pas assez de techniciens pour mener à bien tout cela. Donc il y a un problème technique, un manque de techniciens, un manque d'experts et il y a des entreprises qui sans aucun doute ont besoin de ces experts pour mettre en œuvre un système d'acceptation universelle. Donc nous lançons une activité vers l'extérieur. Normalement, on travaille plutôt vers l'intérieur pour nous, on fait des rapports qu'on lit seulement nous, après on les publie et on s'applaudit mutuellement. Maintenant, on veut faire participer des personnes de l'extérieur pour qu'elles se joignent au travail de l'ICANN.

Par conséquent, je pense que les universités, les centres de promotion technique, etc., nous devons essayer de les convaincre de participer à ce cours gratuit que Marcelo a indiqué ici indiqué comme fond d'écran, vous le voyez dans son dos. Vous voyez, ce cours est extrêmement important avec Marcelo, Adrian, Carlos. Je crois qu'il est important de faire circuler cet imprimé et de diffuser cette information par WhatsApp dans tous les pays de notre région. C'est un très bon cours. Il n'y a que cinq places de disponibles. C'est très important pour l'acceptation universelle dans les entreprises parce qu'en Argentine par exemple, dans notre gouvernement, il y a un aspect qui est couvert particulièrement avec l'espagnol parce qu'on a le « ñ » qui est disponible et il y a une différence au niveau typographique entre l'anglais et l'espagnol. C'est évidemment différent du chinois ou de l'arabe, mais il y a vraiment besoin que l'on comprenne mieux l'acceptation universelle et je crois que c'est une excellente option et que les personnes qui sont formées seront très utiles.

Il nous reste quelques minutes, mais s'il n'y a pas d'autres commentaires, je vais clore cette réunion. Est-ce qu'il y a d'autres points que vous voudriez soulever, d'autres commentaires ? Est-ce qu'il y a d'autres thèmes à traiter ? Je sais que Carlos doit aller à une autre réunion. S'il n'y a pas d'autres commentaires, s'il n'y a pas d'autres remarques...

ADRIAN CARBALLO : Rien d'autre à ajouter.

SERGIO SALINAS PORTO : Si c'est le cas, je vais vous dire au revoir et nous devons parler lors d'une autre réunion de ces sujets. Nous parlerons également des webinaires et des sujets des webinaires. Est-ce qu'il y a des webinaires disponibles ?

ADRIAN CARBALLO : Non. Nous cherchons des intervenants mais je n'ai pas encore eu de confirmation.

SERGIO SALINAS PORTO : Très bien. Nous allons organiser ces webinaires.

Silvia, quelle est la date de notre prochaine réunion ?

SILVIA VIVANCO : Nous avons une réunion de 90 minutes le 19.

SERGIO SALINAS PORTO : Je ne pense pas pouvoir participer à cette réunion, j'ai un autre engagement. Mais néanmoins, nous aurons Augusto Ho qui dirigera cette réunion. Et Augusto Ho prendra peut-être cette place de président, parce que ce ne sera pas comme quand on avait une tradition où on se retrouvait dans un café et on parlait de différents points. Cela ne sera pas possible parce qu'on ne va pas se retrouver en présentiel. Donc Augusto, nous allons l'accompagner dans ce processus. Il deviendra d'ici peu le leader, il y aura des réunions et ce sera sûrement le cas le 19 où je ne serai pas disponible au moins au début, et Augusto gèrera la réunion et sera le modérateur de cette réunion et jouera le rôle de président de séance. Carlos et Marcelo, vous allez pouvoir soutenir Augusto qui doit apprendre le processus et qui doit apprendre comment débattre de ces points dans la région. C'est un ordre du jour qui sera créé d'une manière globale, comme toujours. Mais nous avons eu la perspective d'EURALO, de NARALO, donc nous avons besoin d'avoir un ordre du jour. Vous allez pouvoir travailler avec Augusto et parler de ce que vous voulez aborder et rajouter à l'ordre du jour pour cette réunion. Réfléchissons à ICANN70 et peut-être fournissez vos points de vue.

Sans plus attendre, j'aimerais vous dire au revoir et vous remercier de votre attention. Merci beaucoup.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]